



L'intendant

No. 39, Juin 2016

Bulletin d'information et de réflexion sur notre environnement.

Je fais confiance à la Vie (1^e partie) David Lemieux-Bibeau, Havelock

Également, je suis porté à faire confiance en la VIE. Faire confiance à la vie avec un grand V, est-ce la même chose que de faire confiance à un bidon d'huile usée déversée en forêt? Je fais confiance à cette huile qui se trouvera un chemin dans le sol et qui ne laissera pas de trace.

Ça ne semble pas être la même chose. Est-ce donc qu'on attribue à la Vie une sorte de capacité d'avoir une conscience d'elle-même, une faculté d'intelligence diffuse lui permettant de faire des choix? Et qu'ainsi elle trouvera le bon chemin pour perdurer, peu importe les sévices qu'on lui portera? Certes, nous ne parviendrons pas à enrayer toute forme de vie sur terre, mais le simple fait d'agir au détriment de la prolifération de la vie est un grave problème.

J'ai confiance dans les "zones mortes" dans les océans, ces endroits qui sont en expansion où il n'y a plus d'oxygène ni aucun poisson vivant, également dans la disparition appréhendée des grands poissons et cétacés causée par la surpêche. En fait, je suis confiant d'entrer dans la 6^e grande extinction de masse planétaire, alors que les espèces animales disparaissent près de 100 fois plus rapidement qu'avant. Avant... je veux dire depuis la disparition des dinosaures il y a 66 millions d'années.

J'ai également une grande confiance envers les grandes forêts tropicales, dans lesquelles il y a encore des milliers d'espèces animales et végétales inconnues de la science, qui, fort heureusement, à chaque année, sont en expansion de 33 000 km² de coupe à blanc.

J'ai confiance aux changements climatiques encore plus, source de feux de forêts, de désertification, d'inondation, de disparition des récifs coralliens, de fonte des glaciers. Tout cela est bien captivant, tel un film d'action à l'américaine qui finit bien. La scène à laquelle j'ai le plus envie d'assister est celle où la libération du gaz méthane stocké sous forme d'hydrate de méthane solide sur la marge continentale dans les océans s'enclenche suite au réchauffement de l'eau et amorce le point de non retour.

De récentes études ont découvert que ces immenses réserves d'hydrate de méthane stockées depuis des milliers d'années commencent à être libérées dans l'atmosphère avec le réchauffement de l'eau. Étant 25 fois plus puissant que le CO₂, ce gaz accentuera l'intensité du réchauffement planétaire et la libération de plus en plus grande du méthane ne pourra être renversée.

Personnellement, à moins de preuves solides du contraire, je suis porté à faire confiance à la VIE. Malgré de nombreux cataclysmes et cycles qui ont mis à mal bien des espèces depuis des milliards d'années, la présence de la VIE sur terre continue de s'amplifier. Qui oserait contredire qu'il y a de plus en plus d'humains sur terre?!

Bien sûr, il y a des petites famines de plus en plus courantes à cause du réchauffement, des réfugiés climatiques et de la dégradation croissante des sols arables qui précarise l'autonomie alimentaire. Ah, et peut-être aussi les inégalités Nord-Sud qui accentuent et maintiennent l'indigence pour garantir ma propre vie pitoyable nord américaine consumériste sous l'égide de la mondialisation divine et hypocrite. Mais heureusement, en tant qu'automates bernés et amorphes, les mesures d'austérité grandissante que nous commençons à subir chatouillent notre confort d'individualiste en herbe. Désormais, sous l'idéologie du néo-libéralisme, être assis sur le reste de l'humanité n'est plus suffisant, alors nous commençons nous-mêmes à pâtir de nos services publics et structures sociales. Serviles que nous sommes, nous découvrirons éventuellement avec amertume que nous sommes aussi méprisables que le reste face au capitalisme avide. Ce système, c'est l'humain qui méprise l'humain. C'est le mépris même de la Vie.

La planète est telle la planche d'un jeu de stratégie capitaliste où les objectifs sont de conquérir des territoires, s'approprier des ressources, augmenter son pool de main d'oeuvre, enclencher des guerres, accumuler de l'argent. Les pays ont des

caractéristiques définies; un paradis fiscal par-ci, des gens exploitables par-là. En guise de cartes de stratégie, les lois peuvent évoluer et se perfectionner avec la connivence des joueurs. Comme tout bon jeu de stratégie, le but ultime est d'avoir un ou quelques gagnants ayant accumulé le plus d'argent ou de tel type de ressource: le conglomérat de l'alimentation, l'oligopole du pétrole, le monopole de la Vie. La devise du jeu pourrait être: à quel point serez-vous prêt à renier pour tout posséder?

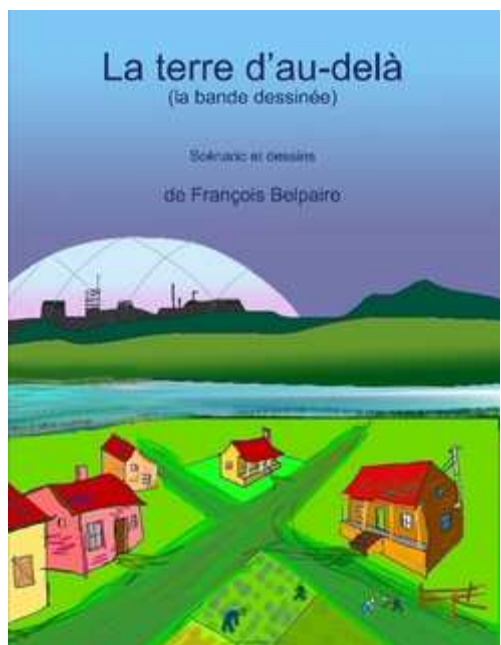
Bref, c'est bien beau faire confiance à la Vie, mais il faut être capable de se regarder en pleine face et de se situer en tant que citoyen du monde. Nous sommes une race de pilliers, d'exploiteurs, de profiteurs, perversis par l'argent. Nous sommes tous liés les uns aux autres et pourtant nous tolérons tant d'injustices. Lorsque la majorité de ce qu'on possède et consomme provient de nos petits chinois de service et autres pays de main d'oeuvre sans valeur, à quoi bon faire confiance à la Vie si je méprise ma race à ce point. Je sais, on a si peu de pouvoir individuellement et à quoi bon être plus catholique que le pape si les autres n'en font rien. Je veux que ce soit les entreprises et les gouvernements qui instaurent le changement. S'ils sont capables de dépenser des milliards de dollars pour nous faire consommer et croire toutes sortes d'affaires, tel que le

bonheur s'obtient par l'avoir, la consommation à outrance sans considération équitable pour la vie de ceux qui produisent, eh bien, je ne vois pas pourquoi ils ne pourraient pas être aussi efficaces à nous inculquer d'autres valeurs diamétralement opposées. Bien sûr, c'est utopique, et c'est pour ça que je ne m'en fais pas un poil avec tout ça. Mais je ne me déresponsabilise ni ne me désengage pas pour autant.

Pour revenir au bulletin, c'est bien beau le côté technologique de l'énergie solaire et autres innovations, mais pourquoi cela devrait-il remplacer "*graduellement*" les énergies fossiles? C'est bien là un problème, car selon moi la transition ne se fera pas sérieusement avant que la dernière cenne de profit soit réalisée sur la dernière goutte de pétrole. L'état de la planète est sérieux et ça prend des moyens sérieux pour y faire face. Nous avons certainement la capacité de nous tourner immédiatement vers d'autres sources d'énergies vertes, mais nous ne le ferons pas. Sérieusement, serait-ce dans la mentalité du système capitaliste que toutes les stations d'essence soient converties sur le champs, que la production de masse de tous les véhicules soit arrêtée?

Suite de cet article dans l'édition no 40 de décembre 2016 de L'intendant

David Lemieux-Bibeau, ing.f.
450-520-1012



Un de nos membres, François Belpaire, artiste et écrivain, a rédigé un roman portant sur la situation environnementale prévalant sur la planète au 21^e siècle. Ce roman est disponible en format livre ou en document numérique.

Résumé :

Nous sommes en 2064. Sur la terre dévastée par toutes les calamités qu'on nous avait pourtant annoncées, des groupes d'humains se réinventent un mode de vie à même les débris du passé. Deux jeunes gens explorent la variété des solutions et voudraient bien éviter les erreurs de leurs pères. Une fable morale pour ceux qui se demandent où s'en va le monde... Le roman "La terre d'au-delà" (2009) maintenant disponible en version BD, scénario et images de François Belpaire.

Pour vous procurer le livre ou télécharger sa version numérique, vous allez à:

<http://www.lulu.com/spotlight/fbelpaire>

LA BONNE NOUVELLE ÉCOLOGIQUE : Ça se passe à l'école de Saint-Anicet!

À l'école Des Jeunes-Riverains de Saint-Anicet, les enseignants, des parents et des citoyens ont mis sur pied des activités pratiques d'initiation à la biodiversité et d'apprentissage d'une vie de proximité avec la nature, en lien avec le programme d'éducation. Les élèves de niveau préscolaire et primaire sont mis en contact avec divers aspects des relations que doivent entretenir les êtres humains avec la nature.

Entre autre, les jeunes de cette école, s'initient aux semis et à la récolte des légumes et fruits de leur potager biologique, à l'aménagement naturel des milieux urbains et semi-urbains, au reboisement diversifié, à l'observation de la faune locale, aux activités de plein air en toutes saisons...

L'avenir des générations futures dépend de cette approche pédagogique visionnaire. Nous ne pouvons que féliciter l'équipe d'enseignants et de parents de cette école pour la mise sur pied d'une telle initiative.